



Le contemporain en ligne

Sites | Marché de l'art

Jonas De Boeck et ses deux collègues de cours, à savoir Fernando Zabala Algarra et Quentin Delvigne (de gauche à droite sur les photos), ont eu l'envie naguère de mettre sur pied un nouvel espace pour les jeunes artistes belges et étrangers en quête d'avenir, de reconnaissance et donc de valorisation. C'est une start-up, Binnovart (www.binnovart.com), avec ce que cela représente de risque mais aussi de promesses sur l'avenir. Comme l'affirme Jonas De Boeck : "*Binnovart est une plateforme Internet de promotion de jeunes artistes intéressants via la vente de leurs œuvres d'art en ligne.*"

La question dans le monde de l'art contemporain, dans lequel Binnovart s'installe, sera de savoir comment choisir les artistes et leurs œuvres, sur quels critères et comment convaincre les éventuels acheteurs que les choix opérés par les responsables du site sont ou seront les bons choix, à cinq ou dix ans. Il s'agit sans doute de faire en sorte de briser les carcans habituels que représentent les galeries, les salles de ventes et les grandes foires comme Frieze, la Fiac et d'autres, de Madrid à Berlin, de Paris à

Maestricht où la Tefaf est occupée par un quart par l'art contemporain. Et justement, selon Jonas De Boeck, "*le marché de l'art est selon nous trop fermé, les gens ont parfois peur de se rendre dans les galeries d'art, souvent jugées trop élitistes (et donc trop chères ?, Ndlr). Nous souhaitons ouvrir ce milieu, en le rendant plus accessible d'un point de vue culturel, promotionnel et financier. Avec Binnovart, il est à présent possible de se créer sa propre collection d'art tout en restant assis sur sa chaise de bureau.*"

Rétorquons quand même à cette dernière phrase que collectionner c'est voir, toucher, sentir, échanger avec d'autres amateurs et donc partager.

L'achat en ligne a ses limites car il faut passer à un moment donné dans le monde réel du plasticien et aller également à sa rencontre. Ceci dit l'idée de créer Binnovart est louable en ce qu'elle permet à de jeunes artistes de trouver ici une surface de visibilité.

Pour le reste, Binnovart est une entreprise de courtage. On imagine que les frais sont moindres que dans une galerie et que les commissions sont rabotées au maximum.

Mais Binnovart ce n'est pas que le

négoce et la mise en avant d'artistes souvent oubliés par les galeristes et qui dès lors galèrent pour se faire connaître, vendre et vivre de leur art. Certaines foires d'antiquités comme celles d'Hasselt, Spa et même un peu Namur qui ouvre la semaine prochaine, permettent à des artistes de s'auto-promotionner en louant un stand.

Binnovart est également, de la volonté de ses très jeunes promoteurs, un lieu d'éducation. Sur le site de la start-up on peut s'inscrire pour participer à des visites de musées, de fondations et récemment de la Fiac, à Paris. Seul l'art contemporain est pris en considération. Notons que les marchands d'art plus anciens utilisent également la force de frappe du Net pour se regrouper et vendre leur patrimoine à travers le monde, à l'instar de "[Lotprivé](#)" ou de "Anticstor".